

SOCIETE

Circulation sur Charles De GAULLE

Entre incivisme et absence de répression

« Tu circules bien, on te cogne. Tu circules mal, on te cogne ! »

Le boulevard du Général Charles De GAULLE à Ouagadougou est connu pour le grand trafic qui y règne. Cette avenue, longue de plus de 5km, va de la pédiatrie Charles De GAULLE au rond-point de la RTB. L'état de la circulation qu'on a pu constater ce matin 06 mai 2013 laisse à désirer.

9h32, ce lundi 06 mai 2013. Près de la boulangerie Fatims, un vieux taxi freine brusquement et fait marche arrière, interpellé par un client. Un motocycliste l'évite de justesse. Un homme d'âge avancé sur sa moto, bonnet blanc sur la tête et habillé en boubou, brûle le feu, le téléphone collé à l'oreille. C'est entre autres la scène à voir ce matin sur le boulevard Charles De GAULLE. Voitures, motos et tricycles vont à vive allure. Des motocyclistes roulent sur la piste des voitures au lieu des leurs. Des élèves roulent nonchalamment sur leurs vélos. Ici des voitures klaxonnent, là un jeune homme sur sa moto insulte au passage un autre. Concert de bruits ahurissants !

C'est à peine si l'incivisme ne dicte pas sa loi !

Traverser une telle voie requiert du tact, même s'il faut forcer, comme cette jeune fille qui a failli se faire renverser par une voiture à proximité de la gare TSR (NDLR : Compagnie de Transport Sana Rasmané). Accostée, elle confie : « La circulation est grave sur cette avenue. Les gens ne sont même pas tolérants ! » Un riverain renchérit : « Tous les jours, il y a des accidents sur cette route. Tu circules

bien, on te cogne. Tu circules mal, on te cogne. On va où là ? » C'est à peine si l'incivisme ne dicte pas sa loi sur le boulevard Charles De GAULLE.

La police semble absente des lieux !

La police qui est censée réguler la circulation semble absente des lieux. Leur seule présence pourrait tuer toute velléité d'incivisme et les fautifs pourraient encourir des sanctions. Pour le moment, l'état de la circulation n'honore pas ce boulevard qui porte pourtant le nom du célèbre président français Charles De GAULLE. Et jusqu'à l'heure où nous quittions les lieux, il n'y avait aucune force de l'ordre.

KUSIELE SOMDA Yéroséo Aris